



Le quotidien de Jazz in Marciac

Jazz au CŒUR n°10

Jeudi 10 Aout 2006

UN POUR TOUS ET TOUS À MARCIAC !

Notre complice Wynton était hier soir au chapiteau avec son père et ses frères, après que son ami d'enfance, Terence Blanchard, ait chauffé le public.



Photo P. Vignaux

Humeur — Ma première impression —

Parlons-en ! Vous êtes vous déjà demandé comment arrivent vos chers Jazz Au Cœur quotidien ? Bien sur il y a les rédacteurs, photographes, maquettistes. Toute une rédaction mobilisée mais il existe aussi une âme derrière 3 Canon ir6000 qui imprime les 2500 papiers. Premier jour, arrivée de Sacha la tête dans le foie gras à la redac. Briefing photocopieur en une minute chrono. "Ecoute mon grand, quand il y a bourrage papier (quand il y a quoi ?), tu tires sur la poignée verte, t'appuies sur le bouton gris, tu déroules et tu refermes le tout ! Et SURTOUT tu ne touches pas au bloc jaune c'est chaud ! Questions ?" (J'ai rien compris...) "No problemo je suis le roi du rouleau!" Il s'éloigne, je lance l'impression et scotche sur Libé. Et là c'est le drame, les diodes virent au rouge, des bips m'assaillent de toutes parts, je me sens comme dans un flipper. Je suis en stress, les poignées, boutons, manettes me parlent autant qu'une centrifugeuse nucléaire. Sur quoi je dois appuyer déjà ? Rouge ? Jaune ? Bleu ?

J'ai l'impression de désamorcer une bombe !

Amstramgram... Hop le jaune ! AIE ! Je lâche un contre ut.
On peut dire que ma première journée à Marciac fut chaude...

Sacha

Ceux qui ont pu douter ces derniers soirs de la légitimité jazzistique de certains concerts proposés par JIM ont dû être rassurés par la programmation d'hier qui a mis à l'honneur la jeune génération parmi la plus douée de la Nouvelle Orléans. Parrain et Président d'honneur du festival, Wynton Marsalis a magnifiquement joué avec son père et trois de ses cinq frères. La remarquable musicalité, dont on pouvait se demander s'il est génétique, a conquis un public s'imaginant swinguer

lire la suite page 2

(suite de la page 1)... dans les rues orléanaises aux rythmes entraînant des musiciens ou rappelant l'ambiance feutrée des clubs de jazz du Sud des Etats-Unis. Cependant, la disposition du chapiteau a peut-être frustré certains spectateurs de profiter pleinement de l'atmosphère joviale, l'espace entre les musiciens et la salle retenant parfois l'émotion suscitée par la virtuosité et la générosité des Marsalis, père et fils. Ce défaut de proximité n'a pas empêché le public averti d'apprécier les exceptionnelles prestations scéniques familiales. Dans un registre très différent mais non moins captivant, la première partie a séduit les oreilles spectatrices d'un autre enfant prodige de la Louisiane, Terence Blanchard. Elève



photo P. Vignaux

du patriarche Marsalis et ami d'enfance de Wynton, il s'est fait connaître en succédant à ce dernier dans les Jazz Messengers. Directeur musical de plusieurs films de Spike Lee (dont "Malcolm X"), le trompettiste était accompagné par des musiciens très jeunes, interprètes et compositeurs de talent - le pianiste tout juste âgé de 23 ans ayant écrit une magnifique ballade aux sons futuristes. Ce quintet, orphelin de Lionel Loueke que JIM a reçu il y a quelques jours, a conquis l'auditoire, alternant sons puissants et douceurs mélancoliques, avec des intrusions sonores africaines et électriques. Classique ou renouvelé, le son de la Nouvelle Orléans d'hier avait définitivement la grande classe.

Stéphanie

MARIE-ANGE MARTIN, GUITARISTE PASSIONNÉE

La fusion entre les univers d'Amstronng et de Django ne pouvait qu'être réussie. Le Marie-Ange Martin Quintet, hier après-midi sur la scène du festival off, a été pris sur le fait : c'est réussi.

Chaud après-midi à Marciac. D'ici peu la sieste s'impose... Jamais, que diable ! Marie-Ange Martin est sur scène, guitare à la main. Gérard Siffert au corne. Alice Bassié, à la guitare. Laurent Souques à la contrebasse et Alain

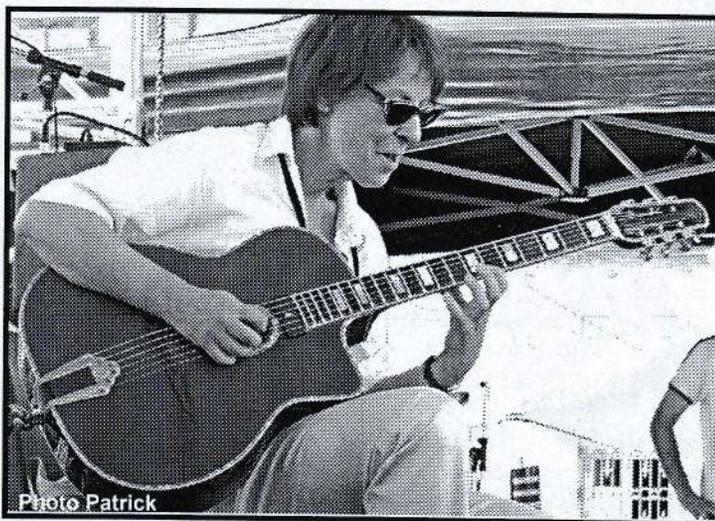


Photo Patrick

Chaudron à la batterie. Marie-Ange Martin nous explique ce mélange des genres : "Ce sont nos premiers maîtres, ils nous ont convaincus de nous lancer dans la grande aventure du jazz". Mais pourtant l'histoire nous dit que Django Reinhardt et Louis Amstronng ne se sont jamais rencontrés. M.A Martin nous raconte : "Django ayant dix ans de moins qu'Amstronng, on comprendra que quand ce dernier fut au faite de sa gloire, Django, encore jeune, n'attirai pas beaucoup les regards. Il y eu quand même un bœuf, d'après Stéphane Grappelli, où les deux artistes se rencontrèrent." Cette anecdote donne au groupe une couleur particulière. Les thèmes s'enchaînent : Nuages, It Don't Mean A Thing, Blue Drag. Le

contrebassiste, presque funky, offre un chorus éclatant dans chacun des thèmes joués tandis que la guitare et la trompette dirigent la troupe. Alice Bassié assure la guitare rythmique. Contrebassiste de formation (elle est professeur de contrebasse à l'ATLA, école de musi-

que à Paris), elle s'est faite contacter par M.A Martin, qui cherchait un banjoïste ou un guitariste rythmique pour son groupe. "Un autre instrument à chorus nuirait à l'unité du groupe, c'est pourquoi j'ai voulu une guitariste rythmique", explique la leader. "Le groupe s'est formé par contacts. J'aimais bien jouer avec Alain Chaudron et Laurent Souques, alors je leur ai demandé de venir", renchérit t-elle. De ce fait, le quintet solide et parfaitement rodé assure, morceaux après morceaux, un rythme, une mélodie et un swing impeccable. Sur la place à 15h et au Jim's Club à la fin du concert.

Guénéolé

ESCALE À L'ÂNE BLEU.

De par la petite centaine de mètres qui la sépare de la place Carrée, la galerie de l'Âne Bleu se trouve un peu à l'écart de la cohue festivalière. Apaisant.

Cela commence par une cour intérieure superbement arborée, agrémentée d'un hamac et même d'un lit au style ancien mis à la disposition des visiteurs. "C'est un lieu de rencontres, pas seulement de passage. Ici, on peut dormir, rêver, sentir, parler, toucher, regarder, rester, aimer" énumère les maîtresses des lieux, Saty et Michèle. Certains visiteurs n'hésitent pas à qualifier l'endroit de havre de paix ; une fois

"dormir, rêver, sentir, parler, toucher, regarder, rester, aimer"

découvert, on y revient même pour souffler un peu. Ouvert depuis décembre dernier, l'Âne Bleu débordé largement des définitions d'un lieu d'exposition. Dispenser des cours académiques n'empêche pas Michèle de cultiver un esprit de liberté, d'un bout à l'autre du lieu bucolique. Sur une table à l'extérieur, de la terre est mise à disposition du public : "Les gens viennent, parfois les mamans et leurs enfants ; ils sont toujours ravis de se poser, de toucher, de découvrir". La pièce unique d'une grange à colombages du 18ème siècle abrite la plupart des œuvres exposées, hétéroclite alliage d'une demi-douzaine d'artistes différents. L'exubérance et l'inventivité des créations du jeune artiste bordelais Rodolphe Compagnon, la douceur d'une lithographie dont on peut toucher la pierre, la profondeur de visages sculptés, modelés ou peints par Michèle ou Saty... Allez boire un thé glacé au romarin à l'Âne Bleu, et frottez-vous à ces œuvres touchantes ; JAC vous promet du bonheur. Expo l'Âne Bleu Rue Saint-Pierre, chaque jour à partir de 15h.

Expo
Ch lieu à découvrir

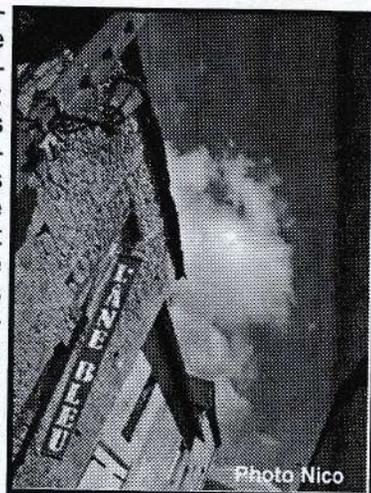


Photo Nico

Erwan Tousse-Ruiffort

TERENCE BLANCHARD :

"J'ADORE ENSEIGNER ET PARTAGER DES IDÉES"

Interview
rencontrer avec les vedettes de JIM

Le trompettiste néo-orléanais Terence Blanchard, ami d'enfance de Wynton Marsalis, s'est livré à Jazz au cœur avant le concert d'hier soir. Un des seuls musiciens à conserver le style d'atelier musical, il a également écrit la musique du film de Spike Lee "Malcolm X" qui a d'ailleurs contribué à sa célébrité.

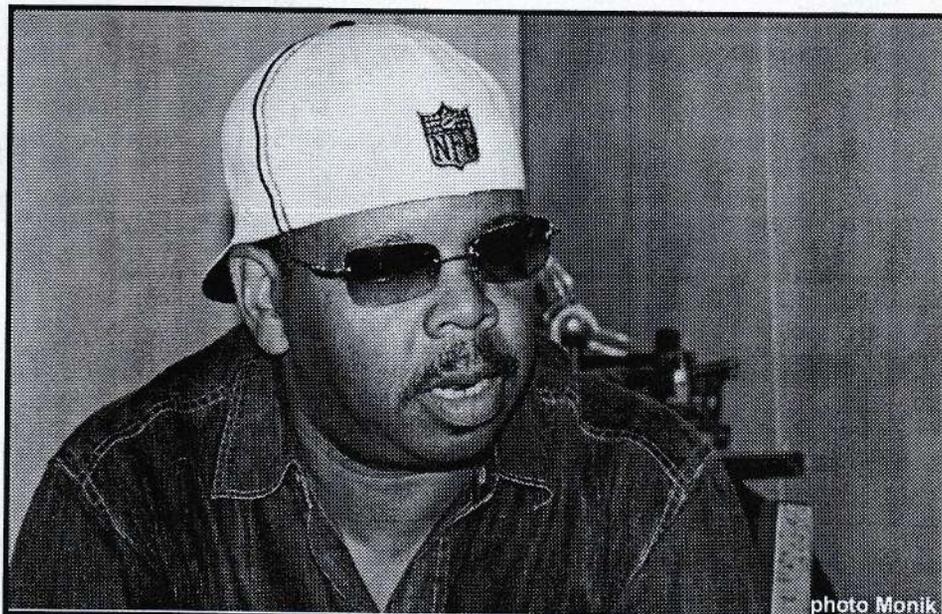


photo Monik

Jazz au cœur : Qu'aimez-vous dans le concept d'atelier musical ?

Terence Blanchard : L'atelier musical est un moment de partage de la musique. De grands musiciens comme Clark Terry ou encore Milt Hilton ont été là pour moi à mes débuts, et m'ont beaucoup appris. J'adore enseigner, partager des idées. C'est comme ça qu'on peut faire avancer le travail de chaque musicien.

Qu'espérez-vous apporter au monde du jazz ?

Je n'essaie pas à tout prix d'innover dans ma musique, car je pense que c'est de cette façon qu'on prend le mau-

vais chemin. Je veux seulement travailler dur pour créer mon propre son. Je recherche une musique qui soit le reflet de ma personnalité. J'aimerais avoir un rôle formateur pour mes musiciens, comme certains l'ont eu pour moi. Ils sont extrêmement talentueux et méritent que je les aide à développer leur art. Ce

"J'admire le personnage de Malcolm X"

soir, par exemple, nous allons jouer une très bonne composition de Kendrick Scott, mon batteur.

Est-ce important pour vous de partager la scène avec la famille Marsalis ce soir ?

Les Marsalis sont de très bons musiciens. J'ai grandi à leurs côtés, et je trouve ça cool de me lier avec eux à travers la musique. En fait je crois, qu'ils m'inspirent. Jouer avec eux ce soir, c'est en même temps un moment sympa et un moment de recueillement. La Nouvelle-Orléans est dans un sale état en ce moment, à cause de l'ouragan Katrina. Il faut qu'on se serre les coudes entre enfants de là-bas.

Avec quel(s) artiste(s) rêveriez-vous de jouer ?

Un avec qui je n'ai jamais joué... Wayne Shorter

Est-ce important pour vous de jouer à Marciac ce soir ?

Je suis très content d'être ici. J'y ai déjà fait un petit concert il y a quelques mois. Les gens sont sympathiques, la nourriture est géniale, que demander de plus ?

Vous avez écrit la musique du film de "Malcolm X" ?

Oui, j'admire le personnage de Malcolm X car même s'il s'est trompé sur la ségrégation entre noirs et blancs, il a su s'avouer la vérité et a plaidé pour la mixité.

Ce qui a été le plus important pour écrire cette musique de film a été de trouver un son qui représentait une certaine vérité, une certaine sincérité, et c'est parfois dans le collectif qu'on le trouve.

Lucie et Marion

LE PRIX "MARION BOURGINE"

Le prix, créé en 2006, a été remis à Hugo Cronier qui incarne toutes les qualités attendues. Hugo et tous les professeurs du festival ont conclu la remise de prix par une interprétation de *Turn Around* d'Ornette Coleman.

Marion Bourguine était très attachée au festival de Marciac. Spectatrice assidue, puis élève de Eric Barret et André Villéger en classes de saxophone, elle fut aussi bénévole au service du festival. Ceux qui l'ont rencontrée ici peuvent témoigner de son enthousiasme pour ce festival, de sa passion pour le jazz et le saxophone et de sa passion pour la vie. Vie qui s'est brutalement arrêtée, il y a deux ans, elle avait 20 ans.

L'association "Les Amis de Marion Bourguine" et le festival de Marciac ont décidé de créer le prix "Marion Bourguine" pour que son nom soit associé aux projets, aux espoirs et à la passion d'un jeune qui, par son enthousiasme et sa générosité, lui ressemblerait. En effet, nous souhaitons que soient récompensés non seulement les qualités musicales, mais aussi les qualités humaines de fraternité et de générosité ainsi que le courage de jeunes qui doivent surmonter obstacles et difficultés pour suivre leur passion.

Les parents de Marion

Hommage
Elle nous a quitté il ya deux ans



D.R.S

interview Coulisses

Dix questions FUN à ...

Jason Marsalis Batteur du Marsalis Family Band

Un mot qui vous définit ?
Différent.

L'artiste avec lequel vous aimeriez jouer ?
Wayne Shorter.

Votre pire souvenir de concert ?

C'était un concert enregistré, au Japon l'année dernière. Je jouais avec l'illustre maestro Sergio Ozaya. C'était juste après l'ouragan Katrina aux Etats-Unis. Je venais d'apprendre la nouvelle et j'étais bouleversé de ne pas être avec mes proches.

Le meilleur ?

C'était aussi au Japon, à Tokyo en février 2003, vers la Saint-Valentin. Je jouais avec Georges Gurshan. La connexion y était.

Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?

Je n'ai jamais eu le courage d'être sociable quand j'étais au lycée, surtout avec les filles...

Votre dernier rêve ?

Je ne me souviens de mes rêves que quelques secondes après mon réveil. Je le regrette mais je ne m'en rappelle aucun.

La question que vous détestez qu'on vous pose ?

Est-ce que vous ressentez de la pression par rapport au fait de faire partie de la famille Marsalis?

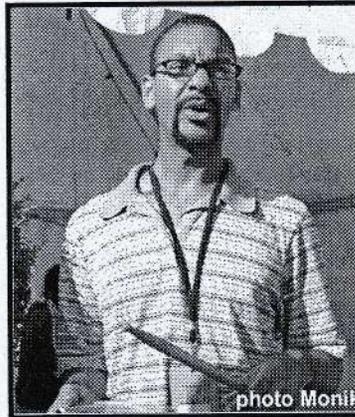


photo Monik

Celle que vous aimeriez qu'on vous pose ?

Quelles sont mes influences musicales?

Et quelles sont-elles ?

En fait, toute la musique de l'histoire du jazz, toute la bonne musique.

Le thème que vous sifflez sous la douche ?

N'importe quelle musique de jazz.

Votre première fois à Marciac ?

C'est la première fois que je viens, j'en suis tout content.

Marion et Lucie

Ça jase à Marciac

Formule Meuh

La Fédération Française de Course Landaise (et non pas le contraire) organise aujourd'hui à dix-huit heures, aux Arènes, une course de démonstration gratuite.

On n'arrête pas le progrès

Trois précurseurs ont inauguré les nouvelles places assises du chapiteau. Formule inédite, ce sont leurs propres sièges, avec accoudoirs repose bière, qu'ils placent aux abords du chapiteau. Pour l'année prochaine, on peut leur proposer d'amener aussi leur propre chapiteau.

Sans ambiguïté

Une chatte noire à poils longs, une autre noire et blanche, toutes deux âgées de cinq mois, ont été égarées (volées ?). Ce n'est pas la seule disparition de chat signalée à Marciac depuis le début du festival. Contactez Jazz Au Coeur si vous avez des infos.

Nous n'avons pas les mêmes valeurs

Alors que les pompiers viennent se rassasier à la cantine des bénévoles, les gendarmes, eux, vont se nourrir à la cantine des musiciens. Y en a qui vont devoir taper le bœuf.

Civis pacem, para vinum

L'heureuse gagnante du concours Saint-Mont répond au doux prénom de Marie-Pierre CACCIA et nous viens d'Amiens. Bravo, bien joué !!

Conçu, écrit et réalisé par Gwen, Monique, Pierre, Olivier, Claire, Patrick, Thomas, Nicolas, Lucie, Guérolé, Stéphanie, Marion & Sacha.
Avec le soutien de Seb Bureautique, Plaimont et HP

TOUT UN PROGRAMME

Soirée Parrainée par Libération et Jazzman

Quest

Dave Liebman saxophone
Richie Beirach piano
Ron McLure contrebasse
Billy Hart batterie

John Zorn Electric Masada Marciac Special Project

John Zorn saxophone
Marc Ribot guitare
Jamie Saft claviers
Ikue Mori électronique
Shanier Blumenkranz basse
Kenny Wollesen batterie
Ben Perowski batterie
Cyro Baptista percussions

- Place de l'Hôtel de Ville

TAKE THE COLTRANE : 11h - 12h
JEAN PIERRE PEYREBELLE : 12h15 - 13h15
MARIE ANGE MARTIN : 15h - 16h
TAKE THE COLTRANE : 16h15 - 17h15
LAURENT CUGNY : 17h30 - 18h30
JEAN PIERRE PEYREBELLE : 18h45 - 19h45

- Au Lac (crêperie)

BIG BAND LOMBEZ SAMATAN : 18h45 - 19h45

- Au Lac (péniche)

BIG BAND LOMBEZ SAMATAN : 17h - 18h

- Jim's Club

LAURENT CUGNY : 20h - 21h
MARIE ANGE MARTIN : Fin de concert

15H : **HABANA BLUES** - 1H50 (V.O.S.T)

18H : **RIZE** - 1H24 (V.O.S.T)

21H30 : **ICI NAJAC, A VOUS LA TERRE** (V.F)

"Night and day" : 22h00-24h00 en direct sur France-Inter (à Marciac sur 87.9 en FM).

Arts plastiques : Evilo, plasticienne, accueille les enfants de 4 à 12 ans, de 15h à 17h30, à l'école maternelle. Participation : 3 € par atelier.

Atelier "Percussions du monde" : Initiation proposée par Djoliba Percussions. Atelier 8-11ans, de 11h à 12h30. Atelier 12-15 ans, de 14h à 15h30. Renseignements 31, place de l'Hôtel de Ville. Tél. : 05 61 62 31 21.

Site internet:

Rappelons ici l'adresse du site internet des bénévoles: <http://benejim.info>. Si ça ne marche pas, google est votre ami ! :D

"Territoires ruraux : Comment débattre des sujets qui fâchent ?"

12ème Université d'été de l'innovation rurale. Les 9, 10 et 11 Août 2006 sur le site des Promenades. Renseignements: 05 62 88 14 55 ou sur le site internet: www.agrobiosciences.org.

Baptême de vigne:

Baptisez votre pied de vigne au lac avec le concours des producteurs de Saint-Mont. informations au stand de la calèche.

CHAPITEAU 21H

FESTIVAL BIS

CINE JIM

BLOC-NOTES